

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE – LE CID

(Anthony Mann, 1961)



# I. PRÉAMBULE

Ce dossier pédagogique propose une analyse complète du film *Le Cid* d'Anthony Mann (1961), œuvre monumentale du cinéma épique. Il est conçu pour un usage scolaire (collège, lycée, cours d'audiovisuel, histoire, lettres, EMC).

Il comprend :

- une introduction complète au film,
- un contexte historique détaillé (dont une étude approfondie de la Reconquista),
- un synopsis découpé et commenté,
- une analyse filmique poussée,
- une étude thématique (courte + longue),
- une étude complète des personnages,
- une comparaison film / tragédie de Corneille,
- des biographies détaillées d'Anthony Mann, Charlton Heston et Sophia Loren,
- des séquences pédagogiques clé-en-main,
- des questionnaires élèves,
- des corrigés enseignants,
- des annexes historiques et visuelles,
- une conclusion générale.

Ce dossier vise à fournir une approche interdisciplinaire du film, permettant de travailler simultanément :

- l'Histoire médiévale,
- la littérature classique,
- l'analyse de film,
- l'éthique et la construction du héros,
- la question des mythes nationaux,
- la fonction du cinéma dans la mémoire culturelle.

## II. INTRODUCTION AU FILM

### Présentation générale

Sorti en 1961, *Le Cid* est une fresque historique réalisée par Anthony Mann, figure majeure du cinéma américain. Avec Charlton Heston (Rodrigo Díaz de Vivar) et Sophia Loren (Chimène), le film retrace et réinvente la vie du Cid Campeador, l'un des héros les plus célèbres de l'Espagne médiévale.

Le film se situe entre mythe, histoire et épopée.

Il ne prétend pas être fidèle aux faits, mais vise à construire une **légende héroïque** accessible au grand public.

### Pourquoi étudier *Le Cid* en classe ?

- **Pour sa richesse thématique** : honneur, loyauté, amour, tragédie, sacrifice, politique.
- **Pour sa dimension historique** : Reconquista, relations entre chrétiens et musulmans.
- **Pour sa portée cinématographique** : grand format Technirama 70, orchestrations musicales, scènes de bataille spectaculaires, travail du cadre.
- **Pour ses liens avec la littérature** : parallèle avec la tragédie de Corneille et le *Cantar de mio Cid*.
- **Pour interroger la construction des mythes nationaux.**

## III. CONTEXTE HISTORIQUE – PREMIER NIVEAU

### L'Espagne du XI<sup>e</sup> siècle

La péninsule Ibérique est alors divisée en deux grands ensembles :

#### Au Nord :

- Royaume de Castille,
- Royaume de León,
- Royaume de Navarre,
- Royaume d'Aragon,
- Comté de Barcelone.

Tous ces États sont **en rivalité permanente**, souvent en guerre les uns contre les autres.

#### Au Sud :

- **Al-Andalus**, civilisation musulmane brillante, issue du califat de Cordoue.

À partir du XI<sup>e</sup> siècle, Al-Andalus se fragmente en **taïfas** (petits royaumes), ce qui modifie profondément l'équilibre politique.

## **IV. RODRIGO DÍAZ DE VIVAR – ENTRE RÉALITÉ ET MYTHE**

### **L'homme réel**

Rodrigo Díaz de Vivar (1043–1099) fut :

- chevalier castillan,
- conseiller militaire,
- diplomate,
- mercenaire au service de princes chrétiens ET musulmans,
- gouverneur de la ville de Valence.

Il changea plusieurs fois de loyauté selon les circonstances politiques.  
Il fut admiré autant que critiqué.

### **Le héros légendaire**

Le *Cantar de mio Cid*, rédigé au XII<sup>e</sup> siècle, transforme Rodrigo en :

- modèle de chevalerie,
- champion de la foi chrétienne,
- héros loyal, invincible et pur.

Entre les deux, le film choisit clairement la légende.

## **V. CONTEXTE DE PRODUCTION**

### **Hollywood dans les années 1950–60**

Face à la montée de la télévision, Hollywood mise sur :

- les formats larges (Cinémascope, Technirama 70),
- les superproductions,
- les films historiques spectaculaires.



*Le Cid* appartient à cette vague épique.

## **Anthony Mann, un réalisateur venu du film noir et du western**

- spécialiste des personnages ambigus,
- expert du paysage comme miroir psychologique,
- sens aigu de la composition et de la tension dramatique.

Le passage à l'épopée amplifie son style.

## **Une production colossale**

- Tournage en Espagne,
- milliers de figurants,
- décors gigantesques,
- chevaux, armures, catapultes,
- implication du gouvernement franquiste.

## **VI. SYNOPSIS DÉTAILLÉ**

### **1. Le geste de clémence**

Rodrigo capture des Maures mais préfère les libérer.  
Ce geste de paix est mal perçu par certains Castillans.

### **2. Le duel tragique**

Le comte Gormas, père de Chimène, dénonce Rodrigo.  
Un duel s'impose : Rodrigo le tue à contrecœur.

### **3. L'exil**

Rejeté par Chimène et la cour, Rodrigo quitte Castille.  
Il rassemble une troupe hétéroclite et multiplie les victoires.

### **4. La grande menace : Ben Youssef**

Les Almoravides, menés par Ben Youssef, arrivent pour conquérir l'Espagne.

### **5. Le siège de Valence**

Rodrigo défend la ville, unifiant chrétiens et musulmans fidèles.

## **6. Mort et apothéose**

Blessé mortellement, il est hissé à cheval pour mener la dernière charge.  
La légende naît.

## **VII. ANALYSE FILMIQUE – PREMIER NIVEAU**

### **Mise en scène**

Anthony Mann utilise :

- le grand angle,
- des compositions géométriques,
- le contraste entre plans larges et plans serrés,
- la profondeur de champ dramatique.

### **Photographie**

Le Technirama 70 permet :

- des couleurs éclatantes,
- des paysages monumentaux,
- des scènes de bataille lisibles.

### **Musique**

Miklós Rózsa compose une partition :

- héroïque,
- solennelle,
- tragique,
- portée par les cuivres, les cordes et les percussions.

### **Costumes et décors**

Mélange de :

- réalisme historique approximatif,

- renforcement de la dimension mythique,
- symbolisme des couleurs (rouge = pouvoir, or = légitimité, noir = menace).

## VIII. ANALYSE THÉMATIQUE

### 1. L'HONNEUR

L'honneur est la force motrice du film, le principe autour duquel gravitent les décisions morales et politiques. Dans *Le Cid*, l'honneur n'est pas seulement un code social médiéval : il est une valeur existentielle. Rodrigo ne se bat pas pour accumuler du prestige, mais pour rester fidèle à sa conscience. Dès la première scène, son choix d'épargner les prisonniers maures révèle un honneur fondé sur la compassion, la justice et le respect de la vie. Ce geste s'oppose frontalement à l'honneur guerrier traditionnel, incarné par le comte Gormas, qui conçoit l'honneur comme défense intransigeante de sa caste et de sa lignée. Le duel entre Rodrigo et Gormas illustre un conflit de valeurs. Rodrigo obéit à un devoir social qu'il juge injuste, ce qui crée un dilemme tragique. Au fil du film, l'honneur se transforme : ce n'est plus seulement l'obéissance aux règles féodales, mais la capacité à unir les hommes, à dépasser les barrières culturelles et religieuses. Rodrigo incarne alors une vision plus moderne : celle d'un honneur universel. L'honneur devient un moteur politique, qui permet la création d'un peuple rassemblé. À la fin, sa mort symbolique amplifie cette dimension : mort ou vivant, le Cid reste fidèle à son destin. L'honneur est élevé au rang de vertu héroïque intemporelle.

### 2. HÉROÏSME ET CONSTRUCTION DU MYTHE

Rodrigo Díaz de Vivar n'est pas présenté comme un héros dès le début. Il le devient. Anthony Mann construit son héroïsme progressivement, en mêlant le réalisme historique à une symbolique mythique. Le film montre que le héros n'est pas celui qui gagne toutes ses batailles, mais celui qui accepte ses contradictions et ses responsabilités. Rodrigo devient un mythe parce qu'il se hisse au-dessus des logiques individuelles et des querelles internes.

La mise en scène renforce cette dimension : multiplication des contre-plongées, silhouette majestueuse dans les plans larges, musique lyrique qui sacralise ses gestes. La dernière scène, où Rodrigo mort chevauche encore, transforme l'homme en légende. C'est un moment d'iconisation. Le héros devient éternel parce qu'il incarne une idée : la paix, l'unité, la justice. Cette analyse permet d'aborder avec les élèves le thème du **héros** :

- héros réel,
  - héros littéraire,
  - héros politique,
  - héros mythique.
- Rodrigo est tout cela à la fois. *Le Cid* devient ainsi une réflexion sur la puissance du récit dans la construction des identités collectives.

### 3. GUERRE, PAIX ET POLITIQUE

La guerre traverse tout le film, mais Anthony Mann ne la glorifie jamais gratuitement. Il montre au contraire un monde instable où la guerre est le symptôme de tensions politiques profondes. Les batailles, si spectaculaires soient-elles, révèlent les faiblesses humaines : jalousie, ambition démesurée, peur, manipulation. Les princes chrétiens, loin d'être unis, se déchirent par orgueil ou intérêt personnel.

Rodrigo apparaît comme l'antidote à cette fragmentation : sa vision transcende les rivalités. Pour lui, la guerre n'a de sens que si elle permet de ramener la paix. Le film montre ainsi l'opposition entre une guerre politique (celle des rois, instable et égoïste) et une guerre morale (celle du Cid, juste et orientée vers le bien commun).

La grande bataille de Valence illustre la tension ultime entre ces deux visions. Le film montre que la paix exige un sacrifice personnel. Cette conception permet d'aborder la guerre non comme un spectacle, mais comme un choix politique et éthique.

### 4. L'AMOUR ET LE SACRIFICE

L'histoire d'amour entre Rodrigo et Chimène est l'une des plus belles tragédies du cinéma épique. Elle montre comment l'amour peut être écrasé par les exigences de l'honneur, du devoir et de la société. Chimène représente la douleur de l'ambivalence : elle aime l'homme qui a tué son père. Elle incarne une conscience morale blessée mais cohérente.

Rodrigo, de son côté, est confronté à un paradoxe : pour être digne de Chimène, il doit renoncer à elle. Leur amour n'est jamais simple, jamais "romantique" au sens hollywoodien. Il est tragique, impossible, sublimé par l'obstacle et la souffrance.

Dans la dernière scène, lorsque Chimène laisse Rodrigo mort conduire la charge finale, leur amour atteint sa forme la plus élevée : celui de l'acceptation et de la foi. Cet amour n'est pas consommé ; il est transcendé.

Cette thématique permet d'étudier la tragédie classique, les dilemmes cornéliens et la notion d'amour sacrificiel.

### 5. UNITÉ, IDENTITÉ ET NATION

Dans *Le Cid*, l'unité nationale n'est pas un fait historique : c'est un idéal. Le film montre une Espagne fragmentée, divisée entre princes rivaux, menacée par une invasion extérieure. Rodrigo devient le facteur d'unité. Il dépasse les frontières religieuses, sociales, politiques. Il rassemble hommes, Maures fidèles, soldats dispersés.

Cette vision correspond au contexte franquiste dans lequel le film a été tourné, mais a aussi une valeur pédagogique : elle montre comment les récits nationaux se construisent autour de figures héroïques.

L'unité dans le film est donc :

- morale (Rodrigo dépasse les divisions),
  - politique (une coalition contre l'envahisseur),
  - mythique (un pays se construit autour de son héros).
- L'étude de cette thématique permet de travailler sur la construction identitaire et la manière dont les nations se racontent dans l'histoire et dans le cinéma.

## **6. RELIGION, SPIRITUALITÉ ET SACRALISATION DU HÉROS**

La religion est omniprésente dans *Le Cid*, non comme simple décor mais comme fondement moral. Rodrigo agit selon une foi personnelle, fondée sur la justice et la compassion plutôt que sur la violence. Son geste inaugural — épargner les prisonniers maures — illustre une spiritualité fondée sur le respect de la dignité humaine. Cette vision s'oppose au fanatisme des Almoravides, présentés comme manipulant la foi pour justifier la domination. Le film fait de Rodrigo une figure quasi sacrée, notamment dans la scène finale où sa chevauchée post-mortem évoque les saints martyrs ou les héros messianiques. La musique, les éclairages, et la composition du cadre renforcent la dimension mystique du personnage. Cette sacralisation fait du Cid un héros intemporel, au-delà des clivages religieux.

## **7. MASCULINITÉ ET IDENTITÉ CHEVALERESQUE**

Le film explore différents modèles de masculinité. Rodrigo représente une virilité fondée sur la maîtrise de soi, la loyauté et l'éthique. Il s'oppose à des figures plus archaïques comme le comte Gormas ou plus immatures comme les princes Sanche et Alphonse. La virilité du Cid est morale, non brutale : il reconnaît la souffrance de Chimène, respecte sa liberté, assume ses actes sans imposer son autorité. Cette masculinité moderne valorise la responsabilité, la compassion et la force intérieure. À l'opposé, les princes incarnent une masculinité politique instable, dominée par l'ego et la peur. Le film propose ainsi une réflexion sur les valeurs associées à la figure masculine dans l'épopée et dans la tradition chevaleresque.

## **8. FIDÉLITÉ, TRAHISON ET CONFIDENCE**

La fidélité structure tout le film. Rodrigo inspire la fidélité par son caractère juste et son charisme moral, attirant à lui des hommes de toutes origines. La scène où les Maures reviennent combattre à ses côtés illustre cette confiance mutuelle. À l'inverse, les intrigues de cour montrent une société minée par la trahison. Les princes, jaloux et stratégiques, incarnent la duplicité politique. Chimène vit elle aussi une fidélité paradoxale : elle reste fidèle à la mémoire de son père tout en étant déchirée par son amour pour Rodrigo. La fidélité devient ainsi un terrain de tension entre devoir familial, engagement politique et loyauté intime. Rodrigo, par sa droiture, redéfinit la fidélité comme un choix moral plutôt que comme un simple devoir social.

## **9. POUVOIR, JUSTICE ET LÉGITIMITÉ POLITIQUE**

Le film pose la question de la légitimité politique : qu'est-ce qu'un bon souverain ? Les princes, bien que de sang royal, manquent de clairvoyance et de courage. Rodrigo, sans titre ni lignée royale, montre les qualités d'un véritable dirigeant : justice, courage, capacité à unir. Cette opposition souligne une critique du pouvoir héréditaire. Le roi Ferdinand représente un pouvoir vieillissant, sage mais limité. Le film montre que la justice ne découle pas du statut mais des actions. Rodrigo est juste même envers ses ennemis, ce qui pose les bases d'un idéal politique fondé sur la vertu. Son influence sur le peuple, son charisme naturel et son sens de l'équité font de lui un leader légitime sans couronne.



## 10. PROPAGANDE, RÉCITS NATIONAUX ET CONSTRUCTION DU PASSÉ

Tourné sous le régime franquiste, le film reflète les valeurs idéologiques du moment : unité de la nation, grandeur historique, exaltation de la tradition chrétienne. Le Cid est présenté comme une figure fondatrice, portée par une vision d'une Espagne unie face à l'envahisseur. Cette représentation simplifie la complexité réelle de la Reconquista, mais elle permet une narration épique puissante. Les Almoravides sont caricaturés comme un bloc fanatique pour accentuer la dimension héroïque du récit. Le film contribue ainsi à la construction d'un imaginaire national où le passé glorifié sert à renforcer une identité collective. Cette lecture idéologique enrichit les activités pédagogiques en permettant d'aborder la notion de récit national, sa construction et ses enjeux politiques.

## 11. REFERENCES HISTORIQUES DU FILM

Le film puise dans l'histoire réelle de Rodrigo Díaz de Vivar mais s'en écarte régulièrement. Rodrigo fut un mercenaire au service de princes chrétiens et musulmans : le film gomme cette complexité pour construire un héros moralement pur. Le siège de Valence est réel, mais la légendaire chevauchée post-mortem appartient au mythe. Ben Youssouf représente les Almoravides mais de manière stéréotypée. Les rivalités internes des princes sont historiquement fondées, mais dramatisées. Le *Cantar de mio Cid* influence fortement le film et confère une dimension littéraire à l'épopée. En classe, cette distorsion entre réalité et mythe offre un excellent outil pour analyser la construction des récits héroïques.

## XI. LA RECONQUISTA

La Reconquista désigne le processus, long et irrégulier, de reconquête progressive des territoires de la péninsule Ibérique contrôlés par les musulmans depuis la conquête omeyyade de 711. Ce terme, forgé tardivement par l'historiographie moderne, suggère une continuité idéologique qui n'existait pas réellement au Moyen Âge : les acteurs chrétiens n'avaient ni programme unifié, ni conscience globale d'une « reconquête » structurée. Il s'agit plutôt d'une succession de dynamiques militaires, politiques, économiques et culturelles très diverses.

Après la chute du royaume wisigoth, les Omeyyades établissent Al-Andalus, un territoire intégré au monde islamique et rapidement devenu un centre majeur de rayonnement culturel, notamment sous le califat de Cordoue (929–1031). La société y est plurielle : musulmans, chrétiens mozarabes et communautés juives cohabitent dans un cadre évolutif où circulent savoirs, techniques agricoles, innovations scientifiques et traditions artistiques.

Dans le nord, plusieurs entités chrétiennes — Asturies, León, Navarre, puis Castille et Aragon — se structurent progressivement. Leur essor territorial ne s'explique pas seulement par l'opposition à Al-Andalus : rivalités internes, crises successorales, alliances contre d'autres royaumes chrétiens, mariages politiques et traités commerciaux jouent un rôle majeur. L'effondrement du califat en 1031 conduit à l'émiettement en *taïfas*, petits royaumes musulmans souvent rivaux, qui achètent la paix en versant des parias (tributs) aux souverains chrétiens. Cette fragmentation favorise l'avancée nordique.

Pour contrer cette pression, les taïfas appellent successivement les dynasties nord-africaines des **Almoravides** (1086) puis des **Almohades** (1147). Ces puissances tentent de restaurer l'unité

politique et religieuse d'Al-Andalus. Leur défaite à **Las Navas de Tolosa en 1212** marque un tournant majeur, ouvrant la voie aux conquêtes rapides de l'Andalousie par Castille et Aragon : Cordoue (1236), Jaén (1246), Séville (1248).

Du XIII<sup>e</sup> au XVe siècle, seul subsiste le royaume nasride de **Grenade**, politiquement fragile mais économiquement prospère grâce à ses échanges méditerranéens. Sa chute en **1492** sous Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille scelle l'unification politique de la péninsule. Ce même moment voit également l'expulsion des Juifs d'Espagne, l'achèvement de la centralisation monarchique et l'ouverture de l'ère impériale espagnole.

La Reconquista, souvent simplifiée en affrontement religieux dans les récits nationaux, apparaît en réalité comme un phénomène complexe : interactions constantes entre populations, transferts culturels, alliances transconfessionnelles et enjeux géostratégiques multiples. Son étude permet de comprendre comment se construisent les identités politiques, les mythes nationaux et les mémoires collectives.

## **XII. COMPARAISON ENTRE LE FILM *LE CID* ET LA TRAGÉDIE DE CORNEILLE**

### **1. Introduction : deux œuvres, deux visées**

La pièce *Le Cid* de Pierre Corneille (1637) et le film d'Anthony Mann (1961) abordent le même matériau narratif, mais avec des objectifs différents.

- Corneille crée une **tragédie classique**, fondée sur les conflits intérieurs et la rhétorique morale.
- Mann réalise une **épopée cinématographique**, fondée sur l'image, l'action, la monumentalité et la symbolique visuelle.

Cette comparaison permet de comprendre comment une même histoire peut devenir, selon l'époque et le média, soit une tragédie intimiste, soit une fresque héroïque.

### **2. Points communs essentiels**

#### **a. Le dilemme tragique**

Dans les deux œuvres :

- Rodrigo tue le père de Chimène,
- Chimène exige justice,
- Rodrigo souffre entre amour et honneur.

C'est le cœur moral du récit.

## **b. La grandeur morale**

Rodrigo est présenté comme un modèle de vertu, de fidélité et de courage moral.  
Chimène incarne la justice blessée, exigeant réparation tout en aimant son bourreau.

## **c. Le poids du code de l'honneur**

Corneille et Mann restent fidèles à l'idée que la société impose aux individus des devoirs supérieurs à leurs désirs.

# **3. Divergences majeures**

## **a. La parole vs l'image**

Chez Corneille : tout passe par la parole, les tirades, les aveux, le langage.  
Chez Mann : tout passe par l'image, le geste, la mise en scène, le hors-champ, les regards.

## **b. Le rôle politique**

Corneille : la cour, la raison d'État, le roi arbitre.  
Mann : la Reconquista, les batailles, la géopolitique ibérique.

Le film élargit donc le cadre, donnant une dimension épique au récit.

## **c. La fin**

Corneille finit sur une réconciliation possible, ouverte et morale.  
Mann termine par la mort héroïque du Cid et son apothéose légendaire : dimension mythologique étrangère au théâtre classique.

# **4. Conclusion comparative**

*Le Cid* n'est pas une adaptation de Corneille mais une synthèse :

- du mythe médiéval,
- de la chanson de geste (*Cantar de mio Cid*),
- de la tragédie classique,
- de l'esthétique hollywoodienne.

Cette fusion permet une étude interdisciplinaire très riche.

## **XIII. ANALYSE DE SCÈNES CLÉS**

### **1. Le duel entre Rodrigo et le comte Gormas**

#### **Éléments filmiques :**

- Début en plans rapprochés : tension psychologique.
- Élégance du geste : maîtrise, retenue.
- Silence pesant : dramatique.
- Contre-champs sur Chimène : douleur immédiate.
- Mort sans triomphe : sentiment de fatalité.

#### **Fonction :**

- Rupture du récit.
- Naissance du tragique.
- Début de l'exil moral et social de Rodrigo.

### **2. La scène du pardon (Chimène / Rodrigue)**

#### **Analyse :**

- Lumière douce, contrastée.
- Gros plans : intensité émotionnelle.
- Le non-dit exprime plus que les mots.
- Chimène apparaît forte, lucide, déchirée.
- Rodrigo reste humble, presque silencieux.

#### **Fonction :**

- Scène pivot de la tension amoureuse.
- Expose le dilemme tragique.
- Humanise les deux personnages.

### **3. La bataille de Valence**

### **Lecture cinématographique :**

- Chorégraphie parfaite des masses.
- Alternance entre panoramas et plans serrés.
- Brouillard, poussière, drapeaux : langage visuel de guerre.
- Montée progressive de la tension.
- Usage stratégique du décor naturel (rochers, falaises).

### **Fonction :**

- Affirmation militaire de Rodrigo.
- Construction du héros populaire.
- Moment d'épopée pure.

## **4. La dernière chevauchée**

### **Analyse :**

- Rodrigo est mort, mais filmé comme si vivant.
- Contre-jour sacré.
- Musique solennelle.
- Silence des soldats : respect absolu.
- Panique des ennemis devant l'“immortalité” du Cid.

### **Fonction :**

- Passage du réel au mythe.
- Héros éternel.
- Sacralisation du personnage.



## XIV. BIOGRAPHIES

### 1. Anthony Mann (1906–1967)

#### Origines et formation

Anthony Mann, né en 1906 à San Diego sous le nom d'Emil Bundesmann, grandit entre une culture européenne transmise par ses parents et l'effervescence artistique américaine du début du XX<sup>e</sup> siècle. Très jeune, il s'intéresse au théâtre, à la mise en scène et à la direction d'acteurs. Il participe à des troupes new-yorkaises, ce qui lui offre une solide formation dans la dramaturgie, la construction des conflits et la direction de comédiens. Cette base théâtrale influence profondément son cinéma : ses personnages sont toujours porteurs de tensions intérieures fortes et inscrits dans des récits structurés comme des tragédies.

#### Carrière et évolution artistique

La carrière cinématographique de Mann commence véritablement dans les années 1940 avec le film noir. Il y affine un style marqué par les lumières contrastées, les angles marqués et le sens du destin tragique. Il devient rapidement l'un des maîtres du **film noir psychologique**, avec *T-Men* ou *Raw Deal*. Dans les années 1950, il se tourne vers le **western psychologique**, un genre qu'il révolutionne grâce à sa collaboration avec James Stewart. Contrairement aux westerns héroïques classiques, ceux de Mann mettent en scène des protagonistes hantés, ambigus, tiraillés entre violence et rédemption. Des films comme *Winchester '73*, *The Naked Spur* ou *The Man from Laramie* sont aujourd'hui considérés comme fondateurs du western moderne.

À la fin des années 1950, Mann se consacre aux **superproductions historiques**, dont *Le Cid* (1961) et *La Chute de l'Empire romain* (1964). Ce passage vers l'épopée est cohérent : son cinéma a toujours été habité par l'idée d'hommes confrontés à des forces plus grandes qu'eux, un thème parfaitement adapté au film historique monumental.

#### Influences majeures

Mann puise dans plusieurs traditions artistiques :

- **Le théâtre classique**, pour la structuration des conflits intérieurs.
- **L'expressionnisme allemand**, dont les jeux d'ombres et la mise en scène dramatique se retrouvent dans ses films noirs.
- **La peinture paysagiste américaine**, notamment l'école de l'Ouest, visible dans l'importance du décor naturel dans ses westerns.
- **Le cinéma soviétique** (Eisenstein), pour l'usage rythmique et symbolique des foules.

Cette combinaison fait de lui un cinéaste à la fois visuel et psychologique, capable de passer du drame intime au spectacle monumental sans jamais perdre la cohérence de son style.

#### Esthétique et signature visuelle

L'esthétique de Mann repose sur quatre piliers :

1. **Le paysage comme miroir de l'âme** : roche, désert, plaine ou mer traduisent les tensions intérieures des personnages.
2. **Le mouvement** : charges, courses, duels, déplacements orchestrés avec une précision chorégraphique.
3. **La tension morale** : chaque personnage est confronté à un conflit intérieur insoluble ; l'action extérieure reflète l'action intérieure.
4. **Le réalisme épique** : dans *Le Cid*, Mann refuse le spectaculaire gratuit ; chaque plan large a un sens narratif et symbolique.

Dans *Le Cid*, cette esthétique se manifeste dans l'usage du Technirama 70, qui magnifie les paysages espagnols. Les batailles sont lisibles, chorégraphiées, et toujours enracinées dans la psychologie des personnages. Rodrigo n'est jamais un simple héros physique, mais un homme en lutte constante avec ses contradictions.

Anthony Mann est ainsi l'un des rares réalisateurs capables d'allier **intimité psychologique** et **ampleur épique**, faisant de lui un auteur majeur dans l'histoire du cinéma international.

## 2. Charlton Heston (1923–2008)

### Origines et formation

Charlton Heston, né en 1923 dans l'Illinois, grandit dans un environnement marqué par la nature sauvage des forêts nord-américaines. Cette proximité avec les grands espaces forge son imaginaire et son rapport au corps, à la verticalité, à la force physique. Il se forme très tôt au théâtre, où il développe une diction précise, presque sculptée, et un goût pour les rôles tragiques et historiques. Son passage par l'université de Northwestern lui donne une formation solide et classique, mêlant langue, répertoire, analyse dramatique et discipline de jeu.

### Carrière : un acteur monumental

Heston fait ses débuts au cinéma dans les années 1950, et s'impose immédiatement comme une figure du cinéma épique. Sa stature, sa présence, son port altier attirent Hollywood qui cherche alors des acteurs capables de porter des superproductions. Il incarne Moïse dans *Les Dix Commandements* (1956), rôle fondateur qui le propulse au rang d'icône. En 1959, il obtient l'Oscar du meilleur acteur pour *Ben-Hur*, où il démontre une maîtrise parfaite du jeu physique comme du jeu intérieur. *Le Cid* (1961) confirme son statut d'acteur capable d'incarner des héros plus grands que nature tout en conservant une dimension humaine.

### Influences et style de jeu

Le style de Heston est profondément marqué par le théâtre classique : diction travaillée, gestuelle noble, capacité à projeter la voix. Contrairement à d'autres acteurs de son époque, il n'incarne pas

l'homme ordinaire, mais le personnage exceptionnel. Ses influences comprennent Shakespeare, l'expression corporelle du théâtre antique, et les grandes fresques littéraires. Sa manière de tenir son corps — épaules ouvertes, axe vertical puissant — crée une présence immédiatement héroïque. Pourtant, Heston sait exprimer la fragilité, la douleur morale, la déception. Ses rôles sont presque toujours animés par un conflit intérieur qui humanise sa force apparente.

## **Esthétique et collaboration avec Mann**

Avec Anthony Mann, Heston trouve un réalisateur capable d'exploiter pleinement sa stature physique tout en révélant ses contradictions intérieures. Mann filme Heston en jouant sur l'opposition entre grandeur extérieure et lutte intérieure. Dans *Le Cid*, Heston apparaît souvent petit face aux grands paysages, soulignant le poids du destin sur ses épaules. Son jeu, précis et contenu, s'intègre parfaitement dans les compositions rigoureuses de Mann. Leur collaboration donne naissance à une esthétique du héros tragique, à la fois massif et vulnérable.

### **3. Sophia Loren (1934–)**

#### **Origines et développement artistique**

Sophia Loren, née en 1934 à Rome, grandit dans une Italie pauvre et meurtrie par la guerre. Sa jeunesse difficile nourrit son jeu, empreint d'une intensité émotionnelle immédiate. Découverte dans des concours de beauté, elle se forme ensuite au cinéma italien naissant, où règne le néoréalisme. Cette école de vérité, de simplicité et d'expressivité naturelle façonne son regard, son rapport à la caméra, sa capacité à transmettre la vulnérabilité et la passion.

#### **Carrière : une icône internationale**

Sophia Loren devient rapidement une star du cinéma italien, travaillant avec Vittorio De Sica, acteur majeur de son évolution artistique. Son rôle dans *La Ciociara* (1960), qui lui vaut un Oscar, révèle une actrice capable de dépasser la beauté physique pour incarner des portraits de femmes fortes, sensibles, profondément humaines. À Hollywood, elle s'impose dans des productions prestigieuses. Dans *Le Cid*, elle apporte une puissance émotionnelle rare, transformant Chimène en personnage complexe, capable de tenir tête au héros sans être écrasée par la monumentalité de Heston.

#### **Influences et style de jeu**

Sophia Loren est influencée par le néoréalisme, par les actrices italiennes du théâtre populaire, et par une tradition méditerranéenne d'expressivité corporelle. Son jeu repose sur le regard, sur la tension du visage, sur la sincérité émotionnelle. Contrairement à Heston, elle ne cherche pas la diction monumentale : elle joue dans la nuance, la vibration intérieure. Elle parvient à mêler sensualité, dignité, colère et tendresse sans jamais perdre en authenticité.

## **Esthétique dans *Le Cid***

Dans le film de Mann, Loren incarne la contradiction : elle aime Rodrigo mais exige justice ; elle souffre mais se tient droite ; elle pleure mais ne cède jamais. Mann filme Loren avec une esthétique quasi picturale, jouant sur les lumières qui sculptent son visage. Chaque gros plan devient une scène intérieure où se lit la complexité du personnage. Loren apporte au film sa dimension tragique féminine, essentielle pour équilibrer la figure héroïque de Rodrigo.

## **XV. THÉMATIQUES APPROFONDIES**

**(Ces thématiques viennent compléter les thématiques principales déjà vues.)**

### **1. RELIGION, SPIRITUALITÉ ET SACRALISATION DU HÉROS**

La religion dans *Le Cid* n'est pas présentée comme un dogme rigide mais comme une forme d'éthique intérieure. Rodrigo ne tue pas les prisonniers maures par "faiblesse chrétienne", mais par conviction morale profonde. Cette attitude le distingue radicalement de la mentalité guerrière dominante. La religion dans le film est liée à la dignité humaine, au pardon, au respect et à la justice.

À l'opposé, Ben Youssef représente un usage dogmatique et manipulateur du religieux : terreur, fanatisme, idéologie. Cette représentation est idéologiquement marquée par le contexte historique du tournage (Espagne franquiste).

La scène finale, où Rodrigo mort "revient" symboliquement à cheval, constitue un moment de sacralisation du héros : il devient une figure quasi messianique. L'image évoque les icônes chrétiennes, les saints guerriers, les figures de résurrection.

Le film montre ainsi deux "religions" :

- la religion du pouvoir (Ben Youssef),
  - la religion du cœur (Rodrigo).
- Cette tension offre un riche matériel pédagogique pour analyser les rapports entre spiritualité, morale et autorité.

### **2. MASCULINITÉ, VIRILITÉ ET IDENTITÉ CHEVALERESQUE**

Le film propose une vision complexe de la masculinité. Rodrigo est fort, mais jamais brutal. Il doute, souffre, écoute Chimène, respecte ses ennemis. Sa virilité n'est pas destructrice : elle est constructive.

En face, le comte Gormas incarne la virilité archaïque : impulsive, orgueilleuse, fondée sur le

prestige guerrier. Sa mort symbolise la fin de ce modèle.

Les princes Sanche et Alphonse incarnent une masculinité immature : jalousie, colère, manipulation. Leur instabilité contraste avec la cohérence morale de Rodrigo.

La tension entre ces modèles permet d'aborder la masculinité comme construction sociale et culturelle, loin des clichés.

Le film montre qu'un homme "fort" n'est pas celui qui frappe, mais celui qui assume les conséquences de ses actes.

Cette lecture est très utile en classe pour déconstruire les représentations stéréotypées du héros masculin dans les récits traditionnels.

### 3. FIDÉLITÉ, TRAHISON ET CONFIANCE

La fidélité dans *Le Cid* n'est pas un simple devoir féodal : elle est un acte moral.

Les Maures que Rodrigo libère reviennent combattre pour lui, car ils reconnaissent sa noblesse intérieure. Ce n'est pas une loyauté imposée, mais une fidélité choisie.

À l'opposé, la cour chrétienne est minée par la trahison : complots, rivalités entre princes, jalousies personnelles. Cette trahison politique révèle une société dans laquelle le pouvoir ne repose pas sur la vertu.

Chimène incarne une fidélité douloureuse, partagée entre son père mort et son amour vivant. Elle incarne le conflit intérieur ultime de la fidélité affective.

Rodrigo, fidèle à ses valeurs plus qu'à un souverain, montre que la loyauté véritable est un acte de volonté, pas d'obéissance.

Cette thématique est idéale pour un travail pédagogique sur le rapport entre morale individuelle et structures sociales.

### 4. POUVOIR, LÉGITIMITÉ ET JUSTICE POLITIQUE

Le film interroge constamment la nature du pouvoir.

Les princes héritiers possèdent le pouvoir "de droit" mais n'ont pas les qualités pour gouverner : ils sont violents, injustes, manipulables.

Rodrigo, lui, n'a pas de titre noble mais il a la légitimité du peuple : il protège, administre, juge avec équité.

Le film pose donc la question suivante : **qu'est-ce qui fonde réellement la légitimité ?**

- Le sang ?
- Le titre ?
- Le mérite ?
- Le courage ?
- Le service du peuple ?

Rodrigo incarne un "roi moral" — un homme digne du trône sans jamais le demander.

Le film permet donc un excellent travail sur les théories du pouvoir (antiquité, philosophie politique, EMC).



## 5. PROPAGANDE, IDENTITÉ NATIONALE ET CONSTRUCTION DU PASSÉ

Tourné en Espagne franquiste, le film reprend certaines idées du régime : unité nationale, grandeur guerrière, menace extérieure, héros salvateur.

Le Cid est présenté comme un fondateur d'unité espagnole, ce qui est historiquement discutable mais idéologiquement utile.

Le film contribue à la fabrication d'un récit national : il transforme un personnage historique complexe en héros pur, courageux et chrétien.

Cette thématique est extrêmement utile pour l'éducation civique et morale : elle montre que l'histoire racontée n'est jamais neutre.

C'est l'occasion d'expliquer aux élèves comment les États construisent des mythes pour renforcer la cohésion nationale.

## XVI. LA RECONQUISTA

### 1. Introduction générale : une période longue et complexe (VIII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècle)

Le terme *Reconquista* désigne traditionnellement la reconquête progressive de la péninsule Ibérique par les royaumes chrétiens du Nord, après la conquête du territoire par les armées musulmanes en 711.

Mais ce mot, forgé tardivement (au XIX<sup>e</sup> siècle), est en réalité trompeur.

Ce n'est pas **une guerre continue**, ni même un projet politique planifié dès le début. C'est plutôt :

- une **mosaïque d'événements**,
- une succession de **rapports de force changeants**,
- une alternance de **guerres, trêves, alliances, mariages**,
- un espace où **chrétiens et musulmans peuvent être alliés ou ennemis** selon les opportunités politiques.

La Reconquista est donc une **construction historique** autant qu'une réalité militaire.

### 2. La conquête musulmane (711–756) : un choc rapide et inattendu

En 711, l'armée omeyyade menée par Ṭāriq ibn Ziyād traverse le détroit de Gibraltar. En moins de 7 ans :

- le royaume wisigoth s'effondre,

- les élites se soumettent ou négocient,
- le pouvoir musulman s'installe.

Les causes de la rapidité :

- instabilité politique des Wisigoths,
- absence d'unité dynastique,
- divisions internes,
- pragmatisme des conquérants (accords fiscaux plutôt que massacres),
- ralliements des élites locales favorables à un nouvel ordre.

## **3. Al-Andalus : une civilisation brillante (VIII<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècle)**

De 756 à 1031, la péninsule musulmane — *Al-Andalus* — connaît un essor exceptionnel.

### **3.1 Le califat de Cordoue**

Sous Abd al-Rahman III (Xe siècle), Cordoue devient :

- la plus grande ville d'Europe,
- un centre intellectuel majeur,
- un carrefour culturel entre Orient et Occident,
- une puissance diplomatique qui traite d'égal à égal avec Byzance et les royaumes chrétiens.

### **3.2 Développements culturels majeurs**

Dans Al-Andalus prospèrent :

- médecine, chirurgie, pharmacologie,
- mathématiques (algèbre),
- astronomie,
- philosophie (Averroès),
- poésie et musique andalouse,
- architecture (Grande mosquée de Cordoue).

### **3.3 Une société plurielle**

La coexistence entre :

- musulmans (*arabes, berbères, muladis* convertis),
- chrétiens (*mozarabes*),
- juifs (rôle économique et diplomatique majeur), permet une circulation culturelle intense.

Cette richesse est totalement absente des superproductions hollywoodiennes, qui montrent un adversaire unifié et fanatique.

## 4. Les royaumes chrétiens du Nord : diversité, rivalités et ambitions (VIII<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècle)

Contrairement au mythe d’une “résistance nationale”, les royaumes chrétiens :


- ne forment **pas un bloc uni**,
- se livrent à des **luttres dynastiques constantes**,
- pratiquent **des alliances avec des princes musulmans**.

**Les principaux royaumes :**

- **Asturies** (VIII<sup>e</sup>–Xe siècle), ébauche de résistance autour de Pélage.
- **León** (Xe siècle), centre de la culture chrétienne.
- **Navarre** (Xe–XI<sup>e</sup>), royaume puissant et dynamique.
- **Castille**, d’abord comté, devient un royaume expansionniste.
- **Aragon**, en expansion vers le bassin méditerranéen.
- **Catalogne**, tournée vers la Méditerranée et la France.

**Les divisions internes**

Les héritages multiples, les partages territoriaux entre frères, les assassinats politiques font que :

 *les chrétiens se battent autant entre eux qu’avec les musulmans.*

C’est dans ce contexte que vit **Rodrigo Díaz**, beaucoup plus mercenaire et opportuniste que le film ne le montre.

## 5. La fragmentation d'Al-Andalus : les taïfas (1031–1086)

Lorsque le califat s'effondre en 1031 :

➡ le territoire musulman se fragmente en **une trentaine de principautés indépendantes**, les *taïfas*.

### Caractéristiques principales des taïfas :

- richesse artistique,
- mécénat culturel,
- armées souvent faibles,
- *tributs* payés aux rois chrétiens (parfois énormes).  
Les chrétiens en profitent pour gagner du terrain en échange de protection.

### Alliances inattendues

Les princes musulmans font parfois appel à des chevaliers chrétiens, dont :

- **Rodrigo Díaz**,
- le roi Sanche II,
- le roi Alphonse VI.

La frontière entre “ennemi” et “allié” n’est **pas religieuse** mais **politique**.

## 6. L'arrivée des Almoravides (1086–1147)

(*Ce sont eux que le film caricature en “envahisseurs fanatiques”*)

Les Almoravides, venus du Maroc, sont appelés par les taïfas menacées.  
Ce sont des moines-guerriers berbères, rigoristes, centralisateurs.

### Leur rôle :

- stopper l'avancée chrétienne,
- unifier temporairement Al-Andalus,
- imposer une interprétation stricte de l'islam.

### Réalité vs film

Dans *Le Cid*, Ben Youssef incarne un chef de guerre fanatique, cruel, unifié.  
Historiquement :

- les Almoravides sont puissants mais pas monstrueux,
- ils défendent une civilisation en danger,
- ils modernisent l'administration.

Hollywood réduit la complexité pour créer un antagoniste clair.

## 7. Les Almohades (1147–1248)

Successeurs des Almoravides, encore plus rigoristes.  
Ils dominent le sud de la péninsule et affrontent les royaumes chrétiens.

**Leur déclin commence avec la défaite de Las Navas de Tolosa (1212), bataille cruciale qui ouvre la route à la conquête chrétienne du sud.**

## 8. Le rôle réel de Rodrigo Díaz de Vivar (1043–1099)

*(Bien plus complexe que dans la légende)*

**Ce qu'il fut réellement :**

- **un chevalier castillan,**
- **un militaire professionnel,**
- **parfois mercenaire,**
- **serviteur de princes musulmans,**
- **gouverneur de Valence,**
- **négociateur habile,**
- **stratège redouté.**

**Ce qu'il ne fut pas :**

- un "saint guerrier chrétien",
- un unificateur de l'Espagne,
- un défenseur dogmatique de la foi.



Le film gomme toute cette complexité pour en faire un héros nationaliste et fédérateur.

## 9. La conquête chrétienne (XIII<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècle)

### Grandes étapes :

- **prise de Tolède (1085)**  
moment symbolique majeur
- **Aragon conquiert Barcelone, puis Valence**
- **Castille conquiert l'Andalousie**  
Cordoue : 1236  
Séville : 1248
- **Royaume de Grenade**, dernier État musulman, subsiste jusqu'en **1492**.

### Pourquoi si tard ?

Parce que :

- Grenade est protégée par sa géographie,
- puissants réseaux commerciaux,
- accords diplomatiques,
- paiement de tributs aux rois chrétiens.

## 10. 1492 : Fin de la Reconquista et naissance d'un autre monde

Avec la prise de Grenade, les Rois Catholiques (Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille) terminent officiellement la Reconquista.

1492 marque aussi :

- l'expulsion des Juifs,
- la montée de l'Inquisition,
- le début de l'empire colonial espagnol,
- la "naissance" idéologique de l'Espagne moderne.

La Reconquista devient, dans l'historiographie espagnole, un **mythe fondateur**.

# 11. Mythe, cinéma et mémoire nationale

Le Cid est un **symbole**.

Il permet de raconter un passé complexe de manière accessible.

Hollywood (et Franco) en font :

- un unificateur,
- un héros chrétien parfait,
- un exemple de bravoure,
- un modèle d'identité nationale.

En réalité, la Reconquista fut :

- un mélange d'échanges culturels,
- de conflits internes,
- d'alliances tactiques,
- de coexistence quotidienne.

Le film simplifie, mais il révèle beaucoup sur les besoins idéologiques d'une époque.

# 12. Pourquoi enseigner la Reconquista aujourd'hui ?

Pour montrer :

- la complexité du passé,
- la diversité culturelle médiévale,
- la perméabilité des frontières,
- la fabrication des récits nationaux,
- la différence entre histoire et mémoire.

La Reconquista permet d'enseigner l'esprit critique.

## **XVII. SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES COMPLÈTES**

### **Séquence 1 : Histoire – La Reconquista et le mythe du Cid**

#### **Objectifs :**

- Comprendre la différence entre mythe et réalité historique.
- Étudier la fragmentation politique du XI<sup>e</sup> siècle.
- Cartographier les alliances chrétien/musulman.

#### **Activités :**

- Carte de l’Espagne médiévale.
- Analyse d’un extrait du film.
- Discussion : “Pourquoi un héros national ?”

### **Séquence 2 : Français / Littérature – Le dilemme tragique**

#### **Objectifs :**

- Comprendre le dilemme tragique.
- Comparer Corneille et Mann.
- Étudier un dialogue clé.

#### **Activités :**

- Réécriture d’une tirade.
- Tableau comparatif “film / tragédie”.

### **Séquence 3 : Cinéma – Analyse filmique**

#### **Objectifs :**

- Apprendre à analyser le cadre, la lumière, le hors-champ.
- Étudier une scène en profondeur.

#### **Activités :**

- Découpage en plans.

- Analyse de la musique.
- Création d'un storyboard.

## **Séquence 4 : Arts plastiques – Iconographie du héros**

### **Objectifs :**

- Comprendre le rôle des images dans l'héroïsation.
- Étudier la composition d'affiche.

### **Activités :**

- Réalisation d'une affiche alternative.
- Création d'un portrait du Cid.

## **Séquence 5 : EMC – Héros, justice, pouvoir**

### **Objectifs :**

- Comprendre les notions de légitimité, justice, héroïsme.
- Développer l'esprit critique.

### **Activités :**

- Débat : "Un héros peut-il être parfait ?"
- Étude de la fidélité.

## **XVIII. ACTIVITÉS ÉLÈVES – VERSION LONGUE**

### **1. Activité : Lecture d'image**

#### **Objectif**

Apprendre à analyser une image filmique (cadrage, lumière, composition, symbolique).

#### **Consigne**

Choisissez une scène du film parmi :

- la libération des Maures,

- le duel,
- la demande de justice de Chimène,
- la bataille de Valence,
- la dernière chevauchée.

Répondez aux questions suivantes :

1. Quel type de plan est utilisé ?
2. Quel est le rôle de la lumière ?
3. Que ressent-on en observant cette image ?
4. Comment cette scène fait-elle avancer le récit ?
5. Que révèle-t-elle du personnage concerné ?

## 2. Activité : Tableaux “Histoire / Mythe / Film”

## Objectif

Distinguer les trois niveaux de réalité autour du Cid.

### Tableau à compléter :


### 3. Activité : Écriture créative

#### Trois propositions au choix :

**a. Écrire le journal intime de Chimène**

Raconte ses émotions le soir de la mort de son père.

**b. Écrire une lettre du Cid à Chimène**

Lettre jamais envoyée, rédigée juste après le duel.

**c. Écrire un monologue intérieur de Ben Youssef**

Explique sa vision du monde, ses motivations, sa foi.

### 4. Activité : Analyse filmique (niveau avancé)

#### Objectif

Apprendre la structure interne d'une scène.

#### Consigne :

Choisissez une scène de 20 à 40 secondes.

Découpez-la en **10 plans** maximum, et pour chaque plan, notez :

- type de plan (large, moyen, serré...),
- angle (plongée, contre-plongée...),

- mouvement de caméra,
- son ou musique,
- fonction narrative.

## 5. Activité : Création artistique

### Objectif

Comprendre comment le cinéma utilise symboles et iconographie.

### Activité :

Créer une **affiche alternative** pour *Le Cid*, comprenant :

- un symbole central,
- une citation,
- un paysage emblématique,
- un traitement graphique personnel.

## XIX. QUESTIONNAIRE ÉLÈVE (40 QUESTIONS)

### A. Connaissance du film

1. Qui est le réalisateur du film ?
2. En quelle année est-il sorti ?
3. Quel acteur incarne le Cid ?
4. Qui joue Chimène ?
5. Comment s'appelle le père de Chimène ?
6. Pourquoi Rodrigo tue-t-il Gormas ?
7. Qui sont les ennemis principaux dans la dernière partie du film ?
8. Quelle ville Rodrigo défend-il ?
9. Comment meurt Rodrigo ?
10. Pourquoi son cheval est-il harnaché après sa mort ?

## **B. Analyse thématique**

11. Qu'est-ce que l'honneur pour Rodrigo ?
12. Qu'est-ce que l'honneur pour Gormas ?
13. Pourquoi les Maures libérés reviennent-ils aider Rodrigo ?
14. Qu'est-ce qui empêche Chimène d'aimer Rodrigo ?
15. Quelle vertu principale le Cid recherche-t-il ?
16. Qu'est-ce qu'un héros selon le film ?
17. Comment le film représente-t-il la religion ?
18. Quel rôle joue la trahison dans l'histoire ?
19. Quelle idée politique le film défend-il ?
20. Pourquoi la scène finale est-elle symbolique ?

## **C. Mise en scène**

21. Qu'est-ce que le Technirama 70 ?
22. Comment la caméra contribue-t-elle à l'épopée ?
23. Pourquoi les plans larges sont-ils importants ?
24. Quel type de musique accompagne le film ?
25. Comment la lumière influence-t-elle les scènes d'amour ?
26. Comment la lumière influence-t-elle les scènes de complot ?
27. Pourquoi Anthony Mann filme-t-il souvent Rodrigo en contre-plongée ?
28. Quel rôle jouent les paysages ?

## **D. Connaissances historiques**

29. Qu'est-ce qu'Al-Andalus ?
30. Qui étaient les Almoravides ?
31. Que signifie le terme "taïfa" ?
32. La Reconquista fut-elle linéaire ?



33. Rodrigo servit-il seulement des chrétiens ?
34. Où se trouve la ville de Valence ?
35. Quel est le rôle des alliances entre chrétiens et musulmans ?

## **E. Comparaison film / Corneille**

36. Quel est le point commun principal entre film et pièce ?
37. Quels sont deux éléments différents ?
38. Comment la fin diffère-t-elle ?
39. Quel est le rôle de la parole dans la pièce ?
40. Quel est le rôle de l'image dans le film ?

## **XX. CORRIGÉ ENSEIGNANT (SYNTHÉTIQUE)**

### **A. Connaissance du film**

1. Anthony Mann
2. 1961
3. Charlton Heston
4. Sophia Loren
5. Comte Gormas
6. Pour défendre son honneur
7. Les Almoravides de Ben Youssouf
8. Valence
9. Mortellement blessé
10. Pour mener la dernière charge et inspirer les soldats

### **B. Analyse thématique**

11. Justice, compassion, courage moral
12. Prestige, tradition guerrière

13. Par fidélité spirituelle
14. Le meurtre de son père
15. L'unité et la paix
16. Celui qui se sacrifie pour le bien commun
17. Spirituelle, non fanatique
18. Ruine la cour mais renforce Rodrigo
19. La légitimité morale > la légitimité dynastique
20. Passage du héros au mythe

## **C. Mise en scène**

21. Format large haute définition
22. Amplifie les grands espaces
23. Montrer l'échelle épique
24. Lyrique, solennelle
25. Douce, chaleureuse
26. Sombre, contrastée
27. Le magnifier
28. Miroir psychologique

## **D. Questions historiques**

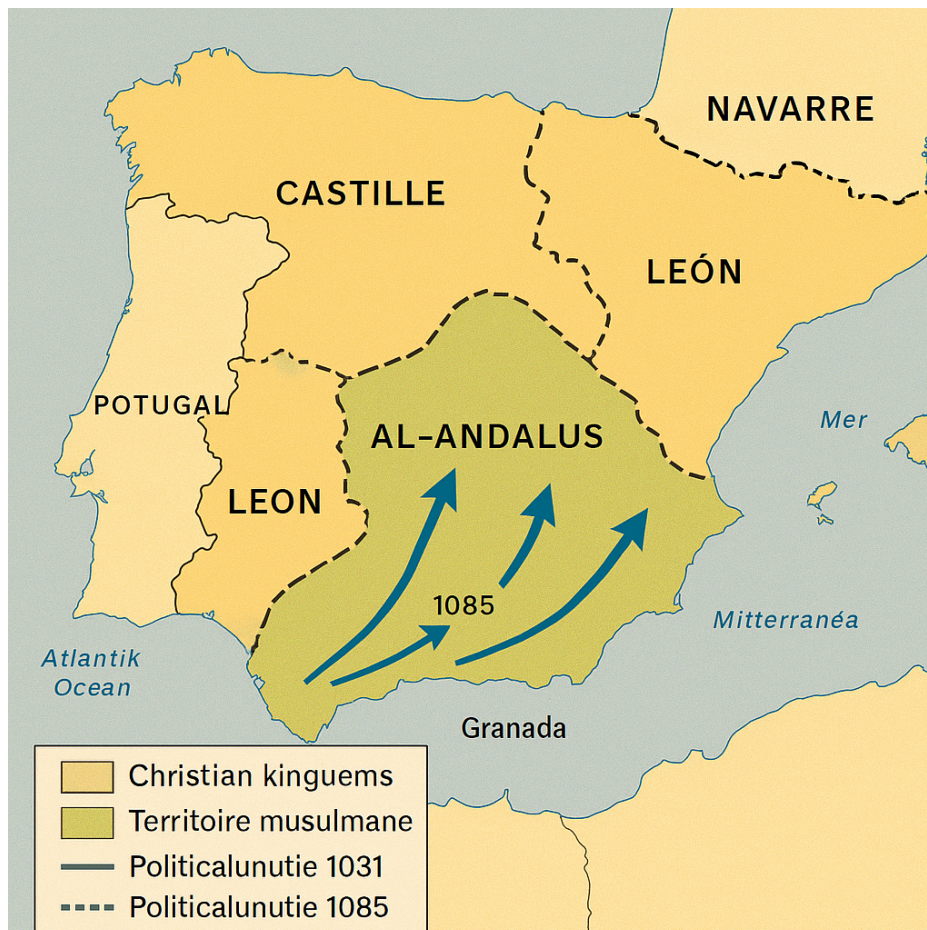
29. Espagne musulmane médiévale
30. Dynastie berbère rigoriste
31. Royaume indépendant
32. Non
33. Non
34. Côte Est
35. Décisives pour la géopolitique ibérique

## E. Comparaison film / tragédie

36. Dilemme amour / honneur
37. Dimension politique, moyens artistiques
38. Mort héroïque vs fin ouverte
39. Langage et rhétorique
40. Composition visuelle, symbolique

## XXI. ANNEXES VISUELLES

### 1. Carte de la péninsule Ibérique au XI<sup>e</sup> siècle



## 2. Frise chronologique simplifiée de la Reconquista

# LA RECONQUISTA





### 3. Schéma narratif du film

#### Schéma narratif du film *Le Cid*

**SITUATION INITIALE**  
Rodrigo épargne les Maures



**ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR**  
Duel avec Gormas



**PÉRIPÉTIES**  
Disgrâce, exil, campagne en terre maure  
Querelles entre Sanche et Alphonse  
Mariage avec Chimène  
Alliances avec Tolède, Saragosse  
Consolidation autour de Valence  
Sens de la justice de Chimène  
Reconnaissance des Maures  
Service du peuple

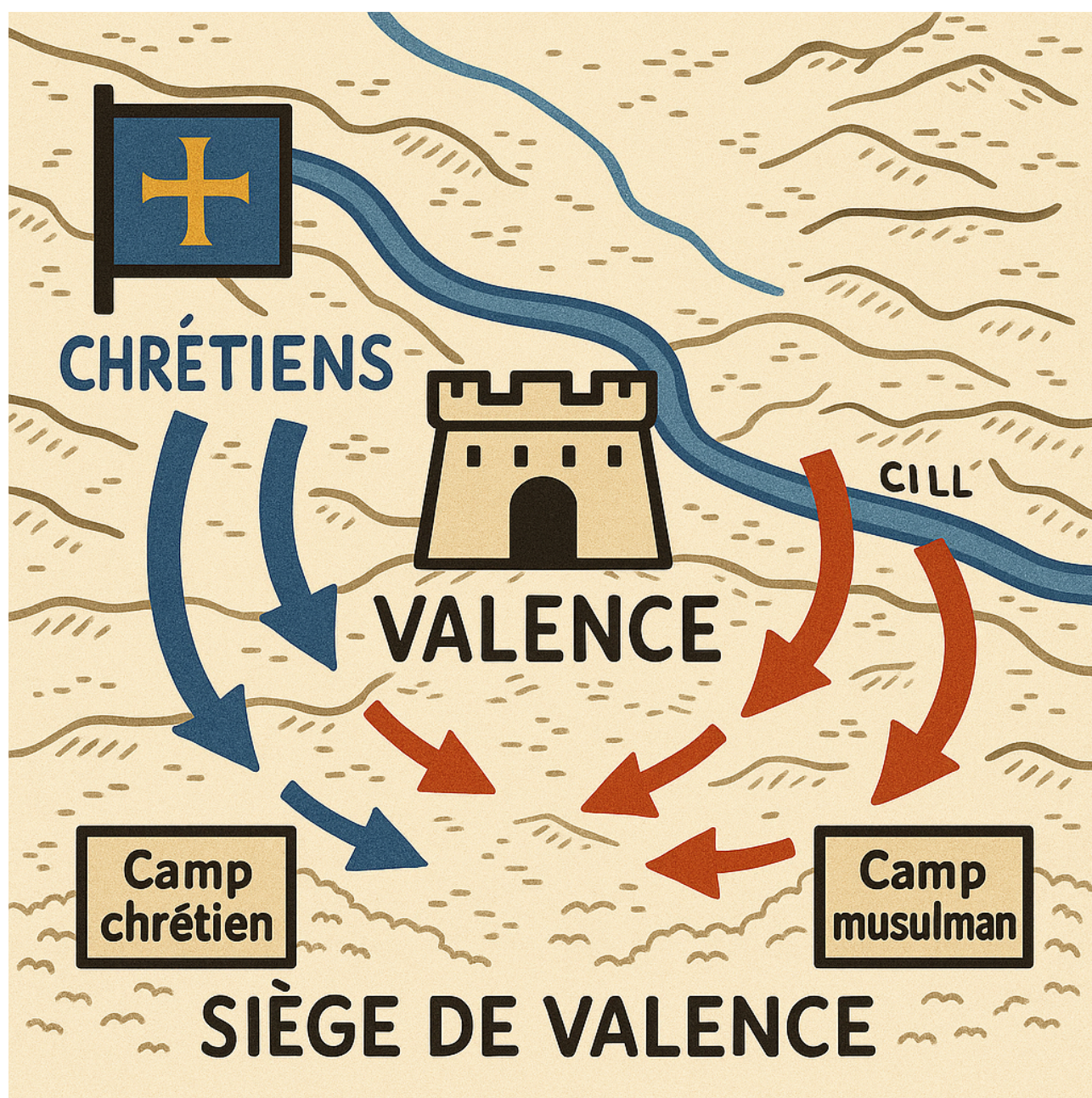


**DÉNOUEMENT**  
Mort héroïque de Rodrigo  
Avancées des Almohades  
Trahison et fidélité

**SITUATION FINALE**  
Victoire finale sur Ben Youssef



#### 4. Plan simplifié de la bataille de Valence





## 5. Portraits stylisés du Cid, de Chimène et de Ben Youssef



## XXII. CONCLUSION GÉNÉRALE

*Le Cid* d'Anthony Mann est une œuvre cinématographique majeure, à la croisée de l'histoire, du mythe et de l'épopée. Le film ne se contente pas de raconter la vie de Rodrigo Díaz de Vivar : il propose une réflexion profonde sur les valeurs humaines, politiques et morales qui forgent les grandes civilisations. À travers les tensions entre amour et devoir, loyauté et trahison, guerre et paix, sacrifice personnel et destin collectif, le cinéaste construit un récit universel où chaque personnage incarne une facette essentielle de la condition humaine.

La monumentalité des décors et du format Technirama 70 sert une mise en scène rigoureuse, où le paysage devient un véritable protagoniste. Les grands espaces, les batailles chorégraphiées, les compositions visuelles parfaitement équilibrées transforment l'action en théâtre tragique. La musique de Miklós Rózsa, ample, lyrique, solennelle, renforce la portée épique du récit.

Le film, s'il prend des libertés historiques, permet d'explorer la complexité de la Reconquista, la diversité culturelle d'Al-Andalus, la fragmentation des royaumes chrétiens et la construction des identités nationales. Son contexte de production, au cœur d'une Espagne franquiste, devient lui-même un objet d'analyse essentiel pour comprendre comment les récits historiques sont façonnés par les pouvoirs politiques.

Pour les enseignants, *Le Cid* est un support d'étude exceptionnel :

- en **Histoire**, il permet de distinguer mythe et réalité ;
- en **Littérature**, il ouvre sur la tragédie classique et l'adaptation ;
- en **Cinéma**, il offre un terrain riche pour l'analyse de mise en scène ;
- en **EMC**, il interroge les notions d'honneur, de justice, de légitimité, de héros ;
- en **Arts plastiques**, il permet de travailler la composition d'image et le symbolisme.

Enfin, *Le Cid* est une œuvre profondément humaine. C'est un film sur le courage, non pas le courage belliqueux, mais le courage moral : celui de pardonner, de fédérer, d'aimer malgré la douleur, de se sacrifier pour un monde plus juste.

Il nous rappelle que les héros ne sont pas seulement des guerriers, mais des hommes et des femmes capables d'agir selon une conscience supérieure.